

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 36 (2009)
Heft: 3

Rubrik: Écouté pour vous : qui ne connaît pas

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'économie suisse en bonne forme

L'interview de Silvio Borner, dans le numéro d'avril, était excellente. Heinz Eckert l'a menée de main de maître. Et félicitations à Silvio Borner pour avoir présenté la crise financière sous un angle très pratique. J'apprécie pleinement sa pensée et ne puis que souhaiter que nous adoptions la même philosophie ici aux États-Unis. Suisse conservateur de naissance, je m'inquiète de la manière dont la situation évolue ici. Peut-être pourrions-nous engager quelqu'un comme monsieur Borner en qualité de conseiller de notre gouvernement.

H. HAEMISSEGG, HOUSTON,
ÉTATS-UNIS

Merci

J'aimerais vous remercier sincèrement pour l'excellente qualité informative de votre magazine. Mon meilleur ami, originaire du Valais, me le transmet régulièrement. Mes parents le lisent alors aussi et l'apprécient également beaucoup. Grâce à mon ami, j'ai appris à connaître et à aimer la Suisse et son peuple. Et la «Revue Suisse» y a grandement contribué.

J. LEIPERT, CITOYEN ALLEMAND

Continuez

En ma qualité de conseiller en communication souvent appelé à travailler avec des imprimés destinés à des clients de Suisse et des États-Unis, j'apprécie la qualité et la consistance des

reportages que l'équipe de la «Revue Suisse» offre dans chaque numéro. Continuez!

Pour tout Suisse domicilié à l'étranger (comme moi), il est appréciable d'avoir périodiquement un aperçu de ce qui se passe en Suisse, sans pour autant devoir rester scotché à l'écran de son ordinateur.

P. KRAUS, FAIRFIELD, ÉTATS-UNIS

Maintenez la version papier

Citoyen suisse de Berne, je vis dans la région de San Diego depuis 20 ans. Je reçois, lis et apprécie la «Revue Suisse», qui m'informe de l'actualité et des tendances en Suisse et me fournit d'excellentes analyses de fond sur ce qui se passe sur les plans politique et culturel «à la maison».

Or, j'ai lu que des restrictions financières pourraient engendrer la suppression de la version papier au profit d'un seul cybermagazine. Je tiens à ajouter ma voix en faveur de l'imprimé, même s'il doit m'en coûter davantage. Je lis la «Revue Suisse» en voyage, lorsque j'attends quelqu'un dans ma voiture ou simplement au bord de la piscine. Autrement dit, dans de nombreux endroits où sa consultation en ligne serait peu pratique, voire impossible.

Pensez à demander à vos lecteurs combien seraient disposés à payer un abonnement avant de supprimer la version papier!

J. CHARVAT, ALPINE, ÉTATS-UNIS

DONS VOLONTAIRES

Les lectrices et les lecteurs nous prient sans cesse de lancer un appel aux dons pour la «Revue Suisse», après que la Confédération a réduit le budget de 500 000 francs et que seules quatre éditions annuelles peuvent encore paraître. Bien entendu, nous sommes reconnaissants pour toute contribution financière, bien que nous restions convaincus que la base financière de la «Revue Suisse» ne puisse pas être assurée par des dons volontaires.

BEKB, 3001 Berne, compte 16 129 446.0.98 790 (en faveur d'OSE)
IBAN: CH 97 0079 0016 1294 4609 8

Nous vous remercions infiniment pour votre solidarité et votre soutien dynamique.

QUI NE CONNAÎT PAS les cloches de la patrie, qui, depuis des décennies, sonnent pour annoncer dimanche sur les ondes de la radio suisse chaque samedi soir à partir d'un des nombreux clochers suisses? Les responsables de la radio n'ont remarqué combien cette émission riche en tradition était appréciée que lorsqu'ils ont remanié le programme et fait retentir les cloches seulement le dimanche matin. Les protestations des auditeurs étaient si nombreuses et violentes que la décision fut annulée et les cloches d'église immédiatement replacées sur l'ancien créneau.

La communauté des fans des sonneries de cloches est tellement grande que la station de radio «DRS Musikwelle» a placé sur Internet la sonnerie enregistrée et numérisée chaque semaine dans toute la Suisse. Ceux pour qui les cloches d'église sont liées à l'enfance ou à un morceau de patrie peuvent donc désormais y accéder individuellement depuis n'importe quel coin de la Terre et à toute heure.

Pour toutes les églises dont les sonneries sont enregistrées, les cloches sont, si possible, indiquées par leur nom et présentées en détail: tessiture, poids, année de construction et nom du fondeur ou de la fonderie. Chaque sonnerie est en outre décrite. Ainsi, par exemple, pour l'église catholique romaine St-Martin d'Olten: «longue sonnerie à six tons dans une suite de notes

frappées pleine d'effet, avec quarte inférieure». Ou pour l'église St-Maurice de Naters: «sonnerie polyphonique unique, d'une grande rareté».



Certaines cloches datent encore du Moyen Âge, comme celles de l'église réformée de Matt, dans le canton de Glaris, qui a été fondue au XIII^e siècle. «Une petite sonnerie agréable et inchangée depuis des siècles, qui convient parfaitement à l'église du Gebigstal», peut-on lire à son propos. Et les poids lourds de la cathédrale de Berne ne manquent pas à l'appel. Ils produisent «la sonnerie la plus puissante de Suisse, avec une très grande variété de cloches, réalisées au cours de sept siècles différents». Et plus loin: «Les deux grandes cloches sont étroitement liées l'une à l'autre par leurs charmantes décos de bernoises typiques de la Renaissance et rendent une sonorité exceptionnelle. Tout aussi remarquable, la cloche des pauvres pécheurs, qui a sonné en tout 65 fois entre 1734 et 1861 pour annoncer les exécutions.»

Parmi les autres cloches importantes de l'offre, on trouve celle de Heinrich de la cathédrale de Bâle, celle du Seigneur de l'église St-Laurent à Herisau et la sonnerie de l'église du couvent de Rheinau.

Il manque malheureusement sur le site les cloches des églises de Suisse romande et les jolies mélodies des églises tessinoises. L'offre est toutefois étendue en permanence. Ceux qui déploreraient l'absence d'un son particulier peuvent le commander auprès de la radio. La sonnerie désirée sera activée et mise à disposition dans un bref délai.

EC